Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 8

Artikel: La cabane militaire de Bretaye fait peau neuve

Autor: Pellaud, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996781

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La cabane militaire de Bretaye fait peau neuve

Ce titre ne correspond peut-être pas très exactement à la vérité, puisque c'est plutôt un grand « service intérieur » qui a été entrepris en 1956 dans la sympathique maison militaire de Bretaye, si chère à notre général et à son animateur, le toujours bouillant Col. div. Petitpierre.

Construite en un temps record : 4 mois, cette magnifique construction en pierres de taille fut inaugurée le 16 octobre 1932, en présence du Col. div. Henri Guisan, qui donna lecture de l'acte de fondation aux personnalités civiles et militaires avant que ce document ne soit scellé dans l'un des murs du fondement.

La cabane militaire de la 1re division est située un peu en-dessous du Col de Bretaye à une altitude de 1800 m. Sa réalisation fut l'aboutissement des efforts conjugués de diverses unités de troupes, des autorités civiles et militaires, de plusieurs établissements et sociétés et de citoyens patriotes. Dans l'esprit de ses réalisateurs, elle était tout d'abord destinée à abriter les écoles de recrues, les cours de ski et autres cours militaires puis, entre les périodes de service, aux soldats en civil et à leurs familles ainsi qu'aux particuliers et sociétés.

L'établissement ainsi créé était géré et administré par un conseil de fondation présidé, avec beaucoup de distinction, par le Col. div. Petitpierre.

Durant 24 ans, la Maison militaire de Bretaye a rempli fidèlement la mission qui lui avait été confiée par ses fondateurs. Des milliers de militaires et de sportifs en ont apprécié le confort et l'heureux agencement. Sa situation extrêmement favorable, son accès aisé, grâce au chemin de fer Villars-Bretaye, qui s'arrête devant sa porte, en ont fait le lieu de séjour de prédilection des cours d'officiers et des camps de ski civils ou militaires.

Le 12 août 1956 marquera un tournant important dans l'histoire de la Maison militaire.

Le col.-div. Guisan donne connaissance de l'acte de fondation qui sera scellé dans les fondements du nouveau bâtiment. On reconnaît de dr. à g.: le maj. Roger Secrétan; le col.-div. H. Guisan; le 1er lt. Leyvraz, chef des travaux; le cap. Huber, adj. 1re div.; le col. Petitpierre (de dos); le lt. col. Schaffer, chef du génie 1re div.; le pasteur Germond; M. Demartine, syndic d'Ollon; M. Baumann, architecte et M. Durand, municipal (avec la barbe).
Photo: Collection Maison militaire.

Le 12 août 1956, la cabane militaire rénovée accueille les invités du conseiller d'Etat Guisan. A l'arrière-plan, la station et les magnifiques pentes du Chamossaire. Photos: Fr. Pellaud.

Le col.-div. Petitpierre (au centre), en compagnie du col.-div. Frick, vice-président et le conseiller d'Etat Louis Guisan, président de la nouvelle association.

Comme toute œuvre humaine, celle élaborée à Bretaye a connu — non pas tellement les outrages du temps, mais bien davantage ceux de ses occupants successifs ! Si l'apparence extérieure est demeurée inchangée, à l'image des monts qui l'avoisinent, l'aménagement intérieur nécessitait des réparations qui s'avéraient de plus en plus urgentes.

Devant cette situation, le Conseil de fondation estima préférable de remettre, in globo, l'édifice de Bretaye au domaine public.

C'est ainsi que depuis 1952, sur la base d'une motion du député Nicod, des pourparlers furent engagés entre l'Etat de Vaud et l'ancienne association. Le 30 novembre 1955, un crédit de fr. 100.000.— fut voté pour permettre de mener à bien les travaux de réfection nécessaires, et constituer un fonds de réserve.

Le 20 janvier 1956, une nouvelle association à caractère à la fois civil et militaire fut fondée, groupant des représentants de l'armée, des associations sportives et de l'instruction préparatoire volontaire.

Le Conseil de la nouvelle association est présidé par M. le Conseiller d'Etat Louis Guisan, chef du Département militaire vaudois. Le col. div. Frick, cdt. de la 1re Div. en est le vice-président, tandis que les col. brigadiers Gross et Nicola, M. Favre, syndic d'Ollon, M. de Wattenhofer, directeur des chemins de fer Bex-Villars-Bretaye et Monsieur Louis Gonthier, chef de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire en sont les membres.

Monsieur Gonthier remplira, en outre, les fonctions d'administrateur délégué de la Maison militaire rénovée.

Cérémonie d'inauguration

Par une journée inespérément belle, une cérémonie toute de simplicité et de cordialité fut organisée dans les locaux rénovés par les soins délicats de M. Morier, architecte de Villars et de ses maîtres d'état.

Ce fut l'occasion pour M. le Conseiller d'Etat Louis Guisan de dire toute sa gratitude aux quelque cent délégués des diverses associations militaires et sportives qui avaient bien voulu répondre à son invitation et honorer ainsi l'œuvre de son prédécesseur à la présidence du Conseil de fondation, M. le col. div. Petitpierre, qui fut chaleureusement applaudi.

Après avoir retracé l'histoire de la Maison militaire, M. le Conseiller d'Etat Guisan émit le vœu que de nombreuses sociétés civiles, sportives et militaires viennent, comme par le passé, bénéficier des conditions avantageuses que peut leur offrir la cabane militaire de Bretaye. Il souhaita plein succès à M. Armand Moreillon et à son épouse, les nouveaux gérants de l'établissement et remercia l'Amicale des trompettes militaires d'Aigle venue tout spécialement à Bretaye en ce jour d'inauguration pour y apporter, avec l'harmonie de leurs accords, cette chaude ambiance de nos fêtes villageoises.

M. le col. div. Petitpierre eut quelque peine à maîtriser son émotion en rappelant quelques-uns des souvenirs les plus marquants attachés à son activité à la tête du Conseil de fondation. Sa mémoire prodigieuse sut mettre un nom au-dessus de chacune des personnalités figurant sur le document photographique que nous avons le plaisir de reproduire ci-contre.

Après la visite des lieux ainsi que de l'ancienne cabane militaire de Bretaye où mon père, pionnier du ski valaisan, fit en 1912 son premier cours de ski militaire sous les ordres du papa Grosselin, une sympathique collation réunit tous les invités dans la grande salle à manger, joliment décorée par les soins de M. Mauron et...

Puis ce fut le retour vers la plaine sous la caresse dorée du soleil couchant.

Et c'est ainsi que nous avons vu un Conseiller d'Etat délaisser le confortable coupé du chemin de fer pour gagner Villars à pied nous donnant ainsi l'image concrète de ce que sera la nouvelle institution : un creuset sympathique où sera cultivé joyeusement le goût de l'effort volontaire.

Francis Pellaud.

Visite au 5me Camp national des Eclaireurs à Saignelégier

Du 24 juillet au 2 août 1956, la région des Franches-Montagnes sise entre le bourg campagnard de Saignelégier, le beau village des Breuleux et l'étang de Gruère, connut une animation extraordinaire. Quelque 15.000 scouts, petits et grands y aménagèrent leurs cités de toile sous les regards étonnés des sapins centenaires. Dans tous les secteurs ce n'était qu'un va-et-vient continuel agrémenté par les chansons des troubadours, les sonneries des clairons annonçant la visite de quelques hôtes de marque, le tintamarre tonitruant des longues files d'automobiles amenant les milliers de visiteurs et d'amis qui honorèrent le camp de leur présence. Sur les routes, un service d'ordre organisé à la perfection par des agents de la circulation d'un genre particulier nous prouva d'emblée que le scoutisme est apte à faire face à toutes les situations. Dans les divers camps, les troupes s'affairaient à la spécialité de leur choix. Nous y avons vu des réalisations étonnantes. Sur le « Haut-Crêt », du Camp de la Theurre, quatre sous-camps du Bourg des Adjolats s'occupaient de travaux particuliers. Sous la désignation générale « détente et expression » nous avons pu admirer des peintures et dessins allant de l'art classique au pur surréalisme ; les travaux manuels, sculpture, impression typographique etc. occupaient naturellement une large place.

Au Camp des Rouges-Terres, l'atelier mécanique nous montra l'une des activités préférées de la jeunesse moderne. De jeunes éclaireurs nous démontrèrent leur habileté à manier le chalumeau, à démonter et à remonter un moteur à explosion, tandis que les aînés s'initiaient à la conduite de voitures jeeps ou scooters.

A l'atelier « Jeux et sports » nous eûmes l'occasion de voir comment le matériel, extrêmement important, mis à disposition par l'armée et l'instruction préparatoire était judicieusement utilisé : ballons de football, boulets, cordes à traction, cordes de varappe, etc. y trouvèrent des amateurs enthousiastes.

Le Camp de Gruère, le plus important, évoquait magnifiquement le Moyen-Age avec ses preux chevaliers, ses écuyers, ses pages, et autres hallebardiers. Les réceptions y prenaient une allure solennelle que rehaussaient encore les notes aigrelettes de l'épinette et des violons sous le toit de chaume de la hutte gauloise, tandis que le héraut offrait avec dignité, l'hydromel d'honneur aux invités !

Des scouts nous initièrent à la construction d'un aérostat, d'autres nous mirent dans le secret de la station de météorologie montée par leurs soins.

Au Camp des cheftaines du Roselet, on y respirait le calme et la tranquillité que la visite pro-